



Université
de Liège



Evolution de la pauvreté au Vietnam : quelques réflexions

Mai Lan Phuong¹, Philippe Lebailly², Nguyen Mau Dung¹

(1) L'Université d'Agronomie de Hanoi

(2) L'université de Liège, Agro Biotech GemBloux

Introduction

- A partir des années 90, pour lutter contre la pauvreté, le Vietnam a élaboré beaucoup de stratégies qui se sont modifiées au cours des années en fonction des besoins et des résultats sur place.
- Dans ce cadre, la question de la définition et de la mesure de la pauvreté est un préalable à toute politique visant à la réduire.
- Sans cela, impossible de repérer qui sont les pauvres, de savoir comment a évolué leur situation, de déterminer quel a été l'impact des politiques de développement sur celle –ci.
- Toutefois, l'utilisation et l'application du seuil de la pauvreté actuelle ne peuvent pas refléter la nature de la pauvreté du Vietnam. Cela a une influence négative imprévue sur les objectifs louables des politiques concernant la pauvreté du Vietnam.

Objectif

Evolution historique des définitions administratives des catégories de ménages pauvres au Vietnam

Avant la révolution d'Aout 1945

La quantité de terre cultivée était l'indicateur principal pour classer les catégories de population.

N°	Classe sociale	Superficie moyenne de terre cultivée par personne (m ²)
1	« Dia chu » – propriétaire foncier	10.980
2	« Phu nong » – paysan riche	4.200
3	« Trung nong » – paysan moyen	1.450
4	« Ban nong » – paysan pauvre	472
5	« Co nong » – paysan très pauvre	112

Avant la révolution d'Aout 1945 (cont.)

Revenu moyen par personne (en monnaie Dong Duong - *piastre*)

Ind : piastre(1piastre = 100 cent)

Les colonialistes français	44000
Propriétaires fonciers	6000
Paysans (le plus haut)	28
Paysans (moyen)	18
Paysan pauvre	12

De la révolution d'Aout au « Doi Moi »

- La majorité de la population vivait au Vietnam dans une pauvreté partagée dans la dignité, parce que les besoins de base étaient généralement garantis (François Houtard).
- A l'époque l'idéal social était la simplicité de vie et l'égalité
- Il n'y avait pas d'indicateur principal pour classer les catégories de population
- Les politiques les plus importantes de 1945 à 1975 étaient la politique agraire avec un slogan : « les paysans doivent avoir leurs terres », et le développement des coopératives avec le régime de « forfait ».

La période post-Doi Moi

Il y a actuellement deux organisations qui mesurent la pauvreté.

- Le Bureau de Statistique Général (BSG)

(en anglais GSO : General Statistique Office),

- Le Ministère des Travailleurs, Invalides et Affaires Sociales (MIAS)

(en anglais : MOLISA : The Ministry of Labour, Invalids and Social Affairs).

La période post-Doi Moi (cont.)

- **L'approche BSG - BM (GSO -WB)**

Selon le BSG, le seuil de pauvreté était le revenu suffisant pour acheter un panier alimentaire nécessaire qui était égal à 2100kcal/pers/jour.

- Les étapes de calcul le seuil de la pauvreté en 1993 étaient :
 - ✓ Etablir un panier alimentaire qui se compose de 40 produits alimentaires regroupés en 12 catégories (=2100kcal /pers/jour)
 - ✓ Calculer le somme d'argent nécessaire pour acheter ce panier alimentaire en utilisant le prix moyen en 1993.

La période post-Doi Moi (cont.)

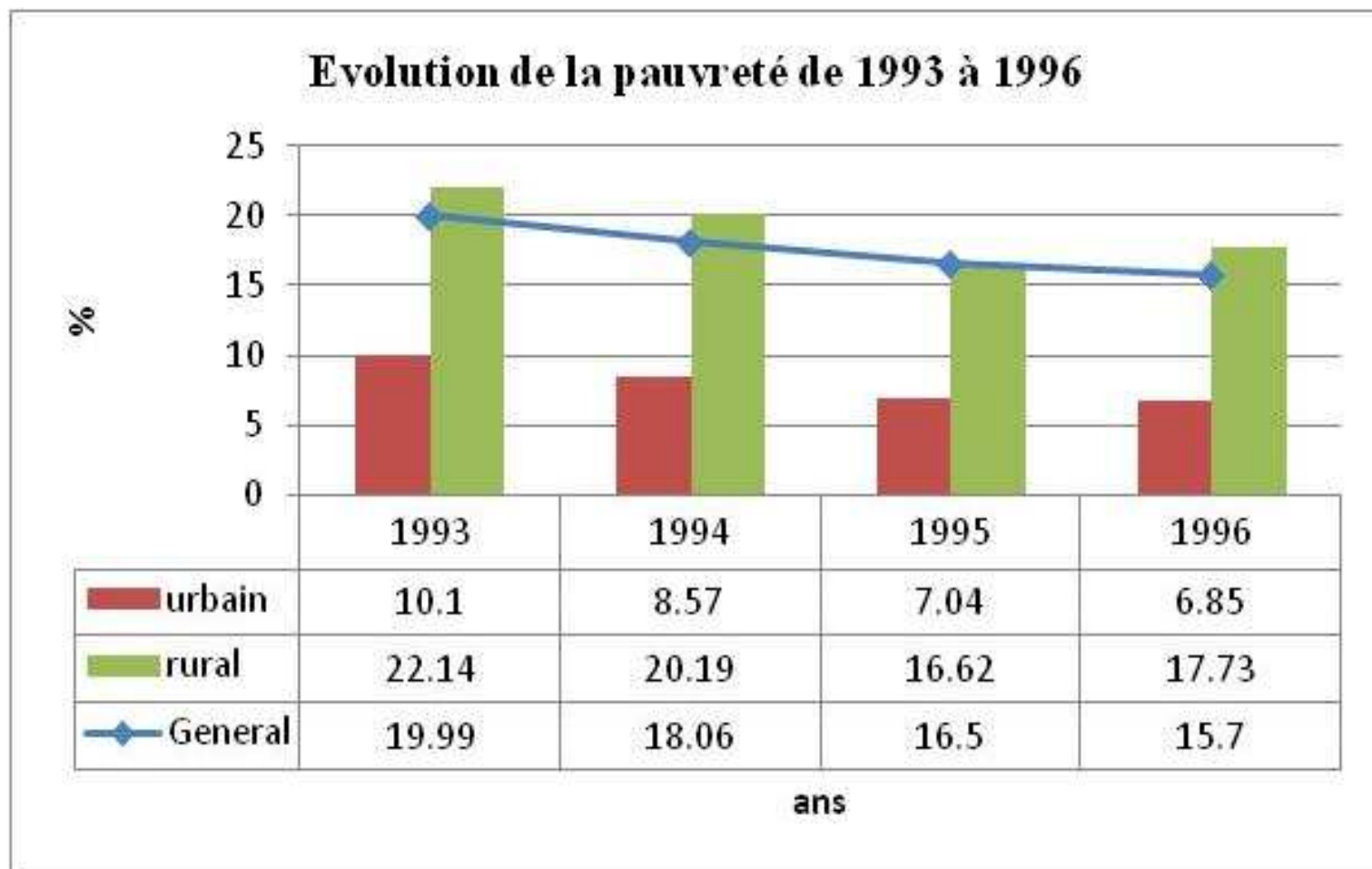
- **L'approche BSG - BM (GSO -WB) (cont.)**

Le prix moyen de chaque produit en 1993 est utilisé pour calculer la valeur de ce panier.

Le seuil de pauvreté était comme suit:

- Dans les régions urbaines : 64.450 VND/personne/mois
- Dans les régions rurales : 47.000 VND/personne/mois

Le seuil de pauvreté des années suivantes (1994, 1995, 1996) a été aussi calculé en se basant sur la valeur du panier construit en 1993, mais en se basant sur l'évolution des prix au cours de chaque année.

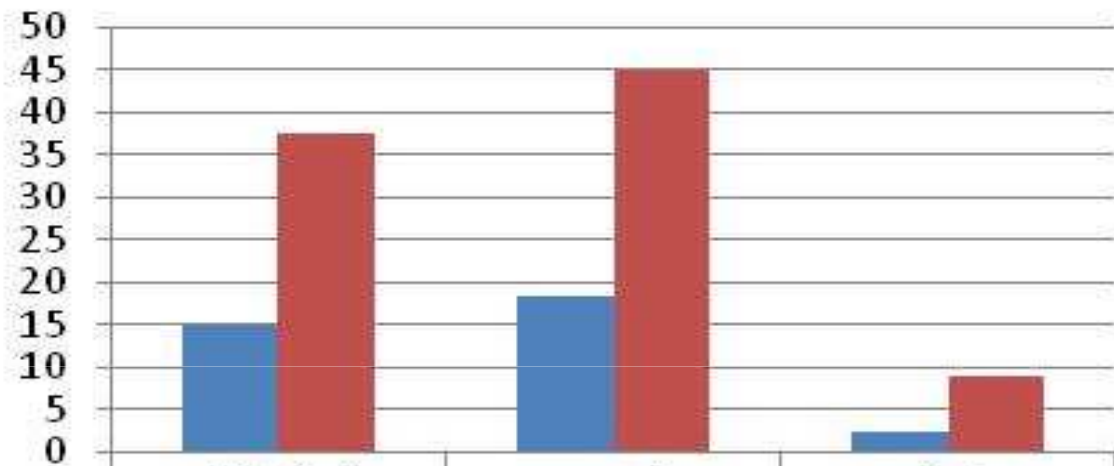


La période post-Doi Moi (cont.)

- **L'approche BSG - BM (GSO -WB) (cont.)**

- En 1998 , la valeur du panier alimentaire qui avait été construit en 1993, a été recalculé selon les prix de 1998
- Le coût du panier alimentaire était ainsi estimé à 1.286.833 VND/pers/an.
- En plus, le seuil de pauvreté non alimentaire était égal à 503.038VND/pers/ans.
- Le seuil de pauvreté générale était dès lors de 1.789.871VND/pers/an.

Taux de pauvreté en 1998



	Général	rural	urbain
■ Taux de pauvreté alimentaire	15	18.3	2.3
■ taux de pauvreté général	37.4	44.9	9

La période post-Doi Moi (cont.)

- **L'approche du MOLISA**

En 1997, le MOLISA a présenté son approche du seuil de la pauvreté. Le calcul a été basé sur :

- la demande minimum d'énergie est de 2100kcal/jour/pers. Cette énergie est convertie en aliment pour faire le calcul
- Sur la base des enquêtes ont eu lieu dans les années 1990, 1991, 1992, 1993, le MTIAS a calculé que le taux de dépense en nourriture dans la dépense totale était de 80% en région rurale et de 70% en région urbaine.
- Le seuil de la pauvreté a été calculé égal à la demande minimum pour la nourriture fois le coefficient de la dépense : $100/80$ (rural) et $100/70$ (urbain)
- Dans l'approche du MOLISA , la somme nécessaire à la dépense alimentaire est convertie en équivalent riz , ce qui permet de classer les ménages par catégories en fonction de l'équivalent riz.

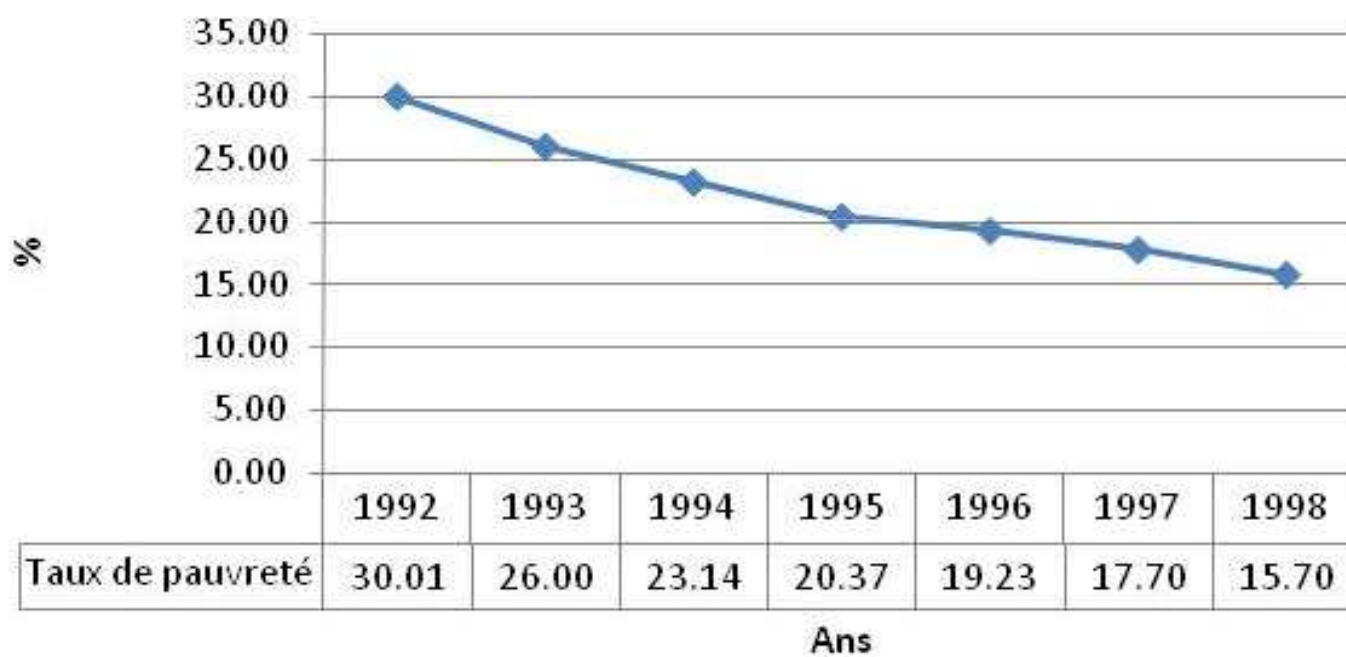
La période post-Doi Moi (cont.)

L'approche du MOLISA (cont.)

Selon cette approche en équivalent riz , on a :

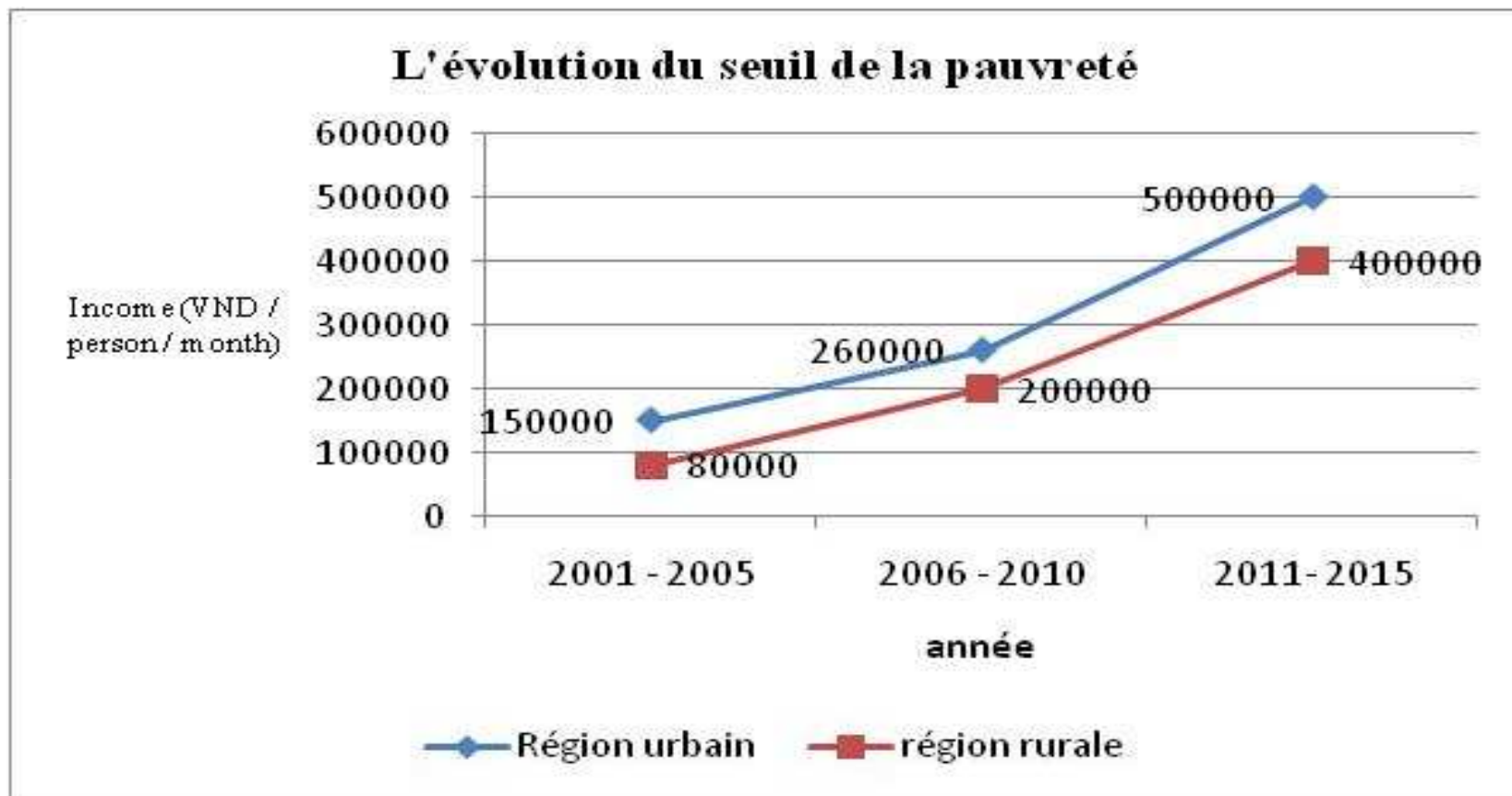
- Les ménages qui ont faim : leur revenu est au-dessous de 45.000 VND/personne/mois (égal à 13kg de riz/personne/mois)
- Les ménages pauvres: Il y a 3 niveaux de cas comme suit :
 - Dans la campagne montagneuse et les îles : leur revenu est au-dessous de 55.000 VND/mois/personne (égal à 15kg du riz/mois/personne)
 - Dans la campagne du Delta et de la Région centrale : leur revenus sont au-dessous de 70.000 VND/mois/personne (égal à 20kg de riz/mois/personne)
 - dans les régions urbaines : leurs revenus sont au-dessous de 90.000 VND/mois/personne (égal à 25 kg de riz/mois/personne)

Taux de pauvreté

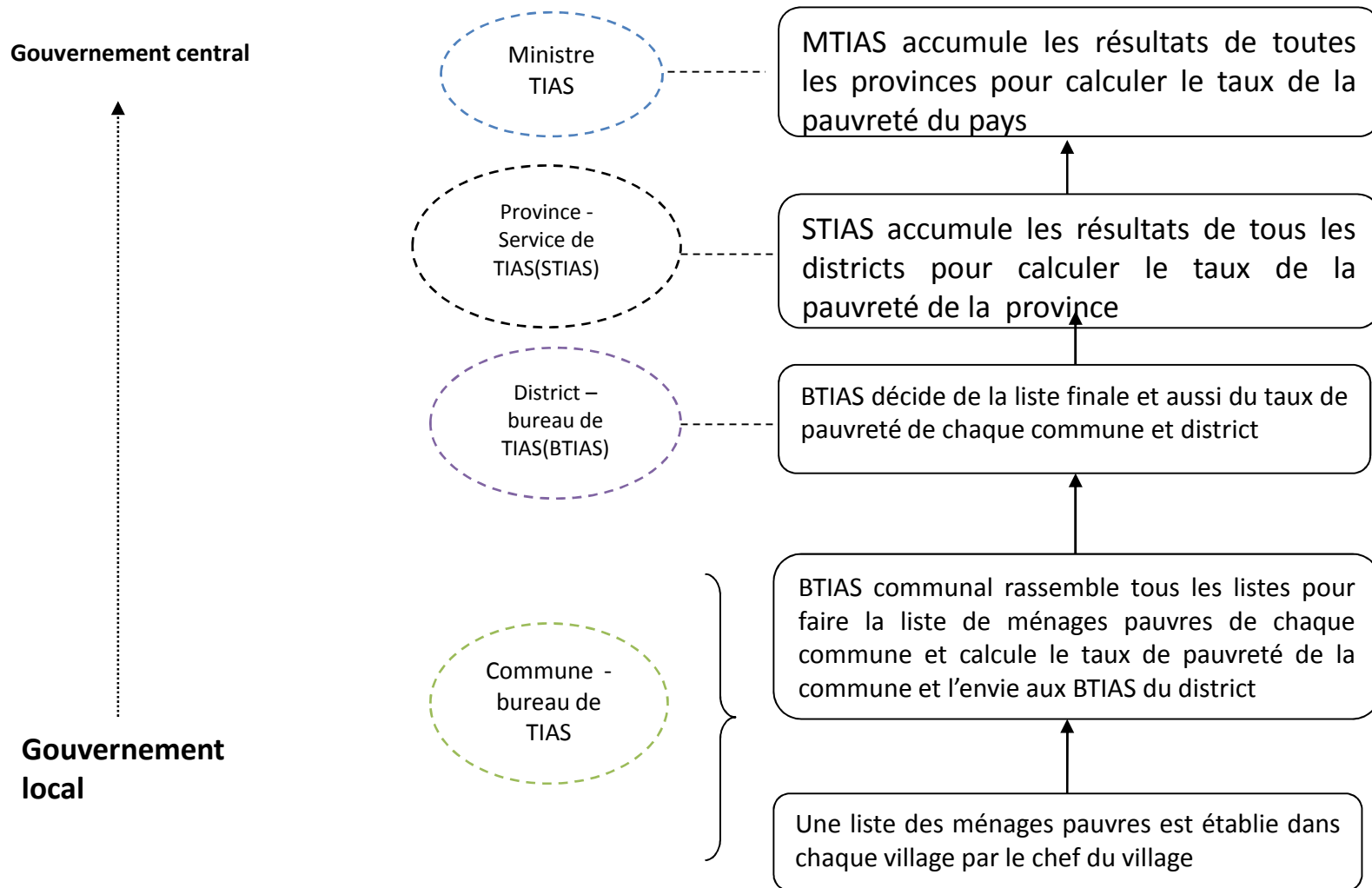


Depuis 2001 jusqu'à maintenant

- On a modifié le seuil de pauvreté.
Cette modification a été basée sur :
 - La croissance du PIB
 - L'augmentation du salaire minimum
 - L'augmentation du revenu et la dépense moyenne par personne



Le seuil de pauvreté change tous les 5 ans depuis l'année 2000 suite à l'inflation.

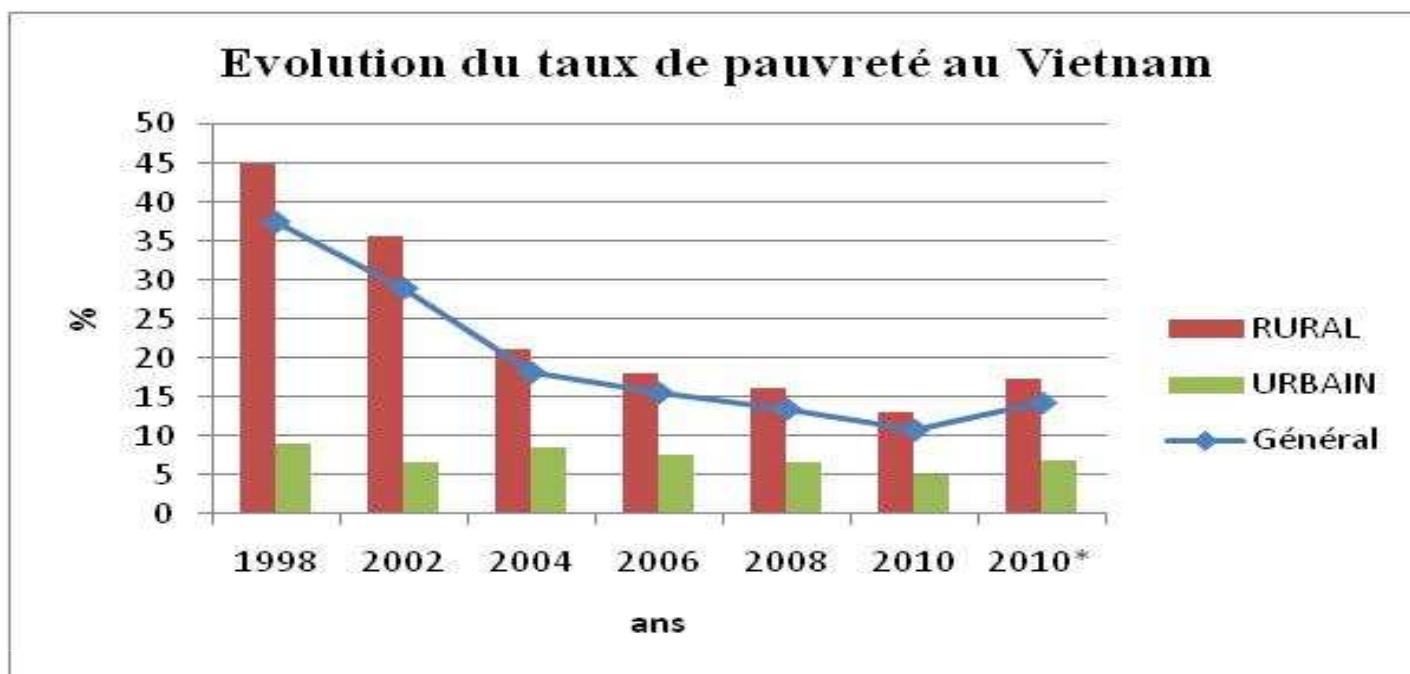


Graphique 1 : Niveaux d'administratifs pour gérer les ménages pauvres

Quatre niveaux d'intervention pour gérer les ménages pauvres.

- Les chefs des villages sont les responsables pour faire la liste de ménages pauvres de leurs villages
- Le BTIAS de la commune rassemble toutes les listes des villages pour calculer le taux de pauvreté communal.
- Toutes les listes de ménages pauvres communaux sont rassemblées pour calculer le taux de pauvreté du district par le BTIAS de district.
- Le STIAS calcule le taux de pauvreté de la province en se basant sur les statistiques de pauvreté des districts.
- Le résultat du taux de pauvreté de chaque province est envoyé à MTIAS pour calculer le taux de la pauvreté du pays.

- La révision des ménages pauvres est exécutée souvent en novembre de chaque année.
- Il y a deux groupes de ménages analysés. Le premier regroupe les ménages pauvres de l'année précédente mais qui ne seront peut-être plus pauvres au cours de l'année révisée. Le deuxième groupe recense les ménages qui n'étaient pas pauvres l'année précédente mais le sont peut-être devenus au cours de l'année révisée.
- Tout d'abord, les chefs de village rédigent en priorité les deux listes de deux groupes de ménages analysés en se basant sur les données révisées de l'année précédente ainsi que leur observation pendant toute l'année.
- Puis, ils se basent sur les critères révisés du MTIAS comme les changements intervenus. Tous ces changements sont en rapport avec le changement de revenu et de dépense des ménages.
- Donc, si les ménages du premier groupe ont plus de 10 points, ils ne sont plus dans les critères de pauvreté et les ménages du deuxième groupe s'ils ont 10 points ou plus courent le risque de se retrouver pauvres pendant la période calculée.
- Pour les ménages du second groupe, qui ont atteint le chiffre 10 et plus, le chef de village va encore une fois réviser leurs recettes et leurs dépenses pour déterminer le revenu annuel du ménage.
- Si le revenu du ménage est au dessous du seuil de pauvreté, on peut affirmer qu'il est pauvre



La figure montre bien que le taux de pauvreté a diminué très fort depuis 1998 jusqu'à 2010. Mais avec le nouveau seuil de la pauvreté défini en 2010, le taux de pauvreté s'est relevé nettement. Autrement dit, c'est le retour de la pauvreté.

Les ménages pauvres ne sont plus pauvres par rapport à leur vie antérieure mais leur situation de pauvreté existe toujours dans leur vie actuelle. Cela montre que les ménages pauvres sont toujours en retard et que les stratégies qui luttent contre la pauvreté ne satisfont que les besoins des ménages pauvres à court terme.

La nature de la pauvreté est établie via le taux de la pauvreté national

- le calcul du revenu des familles - surtout les familles rurales - n'est pas du tout facile.
- il y a toujours une différence entre les chiffres calculés et les chiffres présentés dans le rapport des communes.
- Il y a deux raisons principales à cette contradiction :
 - l'une est la « maladie de résultat ».
 - L'autre raison est le souci l'attirer des investissements des Organisations Gouvernementales et non Gouvernementales

Conclusion

- Pour comprendre la pauvreté, il faut donc connaître le type de rapports sociaux existants et les mécanismes de leur reproduction, car la pauvreté se construit socialement.
- Le sentiment d'injustice vient de ce qu'en fait les bénéficiaires de la croissance sont concentrés de manière excessive par une minorité.
- Le seuil de pauvreté selon le niveau de revenu n'est plus acceptable dans des situations où une petite minorité voit ses revenus croître chaque année. On ne peut pas avoir une vision statique de la pauvreté dans une société où les paramètres de la richesse et de la pauvreté sont interdépendants dans un contexte de changement rapide comme celui du Vietnam.
- L'idéologie de la croissance justifie les inégalités par la nécessité de permettre aux investisseurs d'avoir des revenus élevés. Mais en fait une grande partie de ces revenus élevés sert surtout à assurer une consommation toujours plus large de la minorité riche. C'est une croissance qui crée de nouvelles situations de pauvreté endogènes à sa logique, de nouvelles formes d'exclusion et de marginalisation, notamment à cause de la promotion de nouvelles images de référence sociale liées à la consommation des riches. Donc elle entraîne de nouvelles tensions sociales et des revendications qui vont à l'encontre de la dignité humaine : être obligé de se revendiquer comme pauvre pour être aidé.

MERCI DE VOTRE ATTENTION!